

Pas de dépistage sans counseling

Une bonne intention

L'idée de repérer les maladies avant qu'elles se manifestent semble une mission logique de la médecine. Trouver des problèmes de santé tôt devrait permettre de mieux les traiter. Savoir combien de personnes sont atteintes de telle maladie permet d'adapter les moyens pour y faire face. A l'ère de la prévention, on aimerait aider les gens à être moins malades, pour bénéficier de soins le plus tôt possible.

Des enjeux de santé publique

Pour qu'un dépistage soit efficace, il faut que la maladie soit assez répandue dans la population, sinon cela coûte trop cher. Il faut que l'on ait des traitements efficaces pour traiter la maladie ou ses complications, sinon cela ne sert à rien. A la fin, il faut que la mortalité diminue, pour la maladie, et en général, sans que les examens ou les traitements entraînés par le dépistage ne créent d'autres causes de maladie ou de mortalité.

Des effets pervers

On sait maintenant que certains dépistages sont plus délétères qu'utiles. C'est le cas du dépistage du cancer de la prostate par le dosage des PSA. Si l'on découvre un cancer de la prostate plus tôt, on sera traité plus tôt, avec beaucoup d'effets indésirables, et on ne vivra pas plus longtemps que si l'on attend que le cancer ne se manifeste.

Certains dépistages paraissent utiles comme celui de la trisomie par le dosage de la trisomie 21 chez les femmes enceintes. Mais certaines femmes font des fausses couches après l'amniocentèse, alors que l'enfant n'avait pas d'anomalie chromosomique.

Savoir à quoi cela sert

Pour proposer un dépistage, il faut expliquer aux personnes concernées les bénéfices qu'elles peuvent en attendre, et les risques. Il y a les risques de faux positif (que le test soit positif alors que l'on n'est pas malade) et les risques des examens utilisés pour confirmer la maladie (coloscopie, scanner, ponctions...) puis le risque des traitements envisagés. Pour certaines maladies, le bénéfice est évident (sida, hépatite, tuberculose, infections sexuellement transmissibles...) car on sera traité. Pour d'autres (cholestérol, cancer pris très tôt...) le traitement précoce peut avoir des effets indésirables importants.

Choisir en connaissance de cause

Les campagnes de dépistage engagent fortement les personnes à faire ces examens. Certains sont organisés régulièrement et gratuitement. D'autres sont suggérés par des médecins qui y croient, ou par des gens qui y ont eu recours. Il faut rester prudent, et savoir envisager les effets adverses des examens envisagés pour déceler les maladies en question. À rapporter au bénéfice ou non de traiter précocement ces maladies, et aux risques des examens que l'on aura à faire ensuite.

Pas de dépistage sans counseling

Lorsque l'on propose un dépistage, il faut anticiper. Raconter ce qu'il se passera si le dépistage est positif. C'est assez anxiogène pour la personne concernée, qui a surtout envie de se rassurer. Savoir refuser un dépistage qui n'apporte pas de bénéfice, mais avec des arguments. Savoir accepter si la personne a compris les enjeux et est décidée à prendre les risques de diagnostic en excès et des examens et traitements associés. Savoir convaincre quand l'enjeu est important. Mais ne jamais imposer, faire l'examen seulement quand la personne est d'accord et qu'elle est prête. En connaissance de cause. Se rendre disponible pour rendre le résultat, qu'il soit positif ou négatif. Avec toutes les explications.

Les dépistages à ne pas faire

CMV pendant la grossesse

Si l'on fait des sérologies à toutes les femmes enceintes, on angoissera celles qui seront en train de contracter ce virus, très répandu, et on ne saura pas quoi leur proposer pour leurs enfants.

PSA pour la prostate

Ce marqueur, s'il est positif, encourage à chercher des cellules cancéreuses dans la prostate, et à traiter les hommes qui en ont, alors qu'ils ne vivront pas plus longtemps que si on ne les traite pas précocément.

Cancer du poumon

Malgré les annonces de test sanguins, il n'est pas prouvé que rechercher le cancer du poumon permet de mieux le traiter. Multiplier radios et scanners n'est pas anodin.

Cordel écrit par Martine Lalande, collectif outils pour le soin, partage de savoirs d'accès libre. Mars 2015 Cordel N°5



Dépister ?

cordel: petit fascicule brésilien de poèmes ou écrits subversifs accrochés à une corde à linge et vendus dans les marchés

cium...

Une densité osseuse plus faible ne permet pas de prévoir le risque de fracture, et les conseils pour éviter sont les mêmes pour tous/toutes : exercice physique, soleil et alimentation riche en calcium...

Osteodensitométrie

mortalité.

Les nouveaux tests de dépistage du cancer du colon entraînent plus de coloscopies et détectent plus de cancer mais on ne sait pas si cela réduit la mortalité.

Cancer du colon

pas de diminuer la mortalité.

Le dépistage du cancer du sein par la mammographie permet de repérer quelques cancers tôt mais

Mammographie

aucun bénéfice à faire ce dépistage.

Les femmes qui souhaitent de toutes façons garder la grossesse même si l'enfant est trisomique n'ont

HT21

Interrogations ?

Parler avant, cela change tout.

Pourant, l'annonce d'une séropositivité pour le VIH est beaucoup mieux vécue si l'on a pu expliquer avant que c'est une maladie qui se soigne, que si l'on est séropositif on fera d'autres examens et on se soignera avant d'être malade, que l'on pourra avoir des enfants et vivre longtemps.

associations.

L'OMS recommande donc de proposer le test de dépistage rapide (TROD) permet de le faire très facilement, dans les cabinets médicaux, les urgences de l'hôpital ou les faire de conseil si l'on n'en a pas le temps. L'OMS recommande donc de proposer le dépistage à tout le monde, sans forcément

Trop de patients ignorent leur séropositivité, et ne peuvent pas se soigner à temps. Ils arrivent à l'hôpital gravement malades alors qu'ils auraient pu prendre des traitements.

Le dépistage du VIH